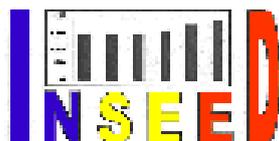
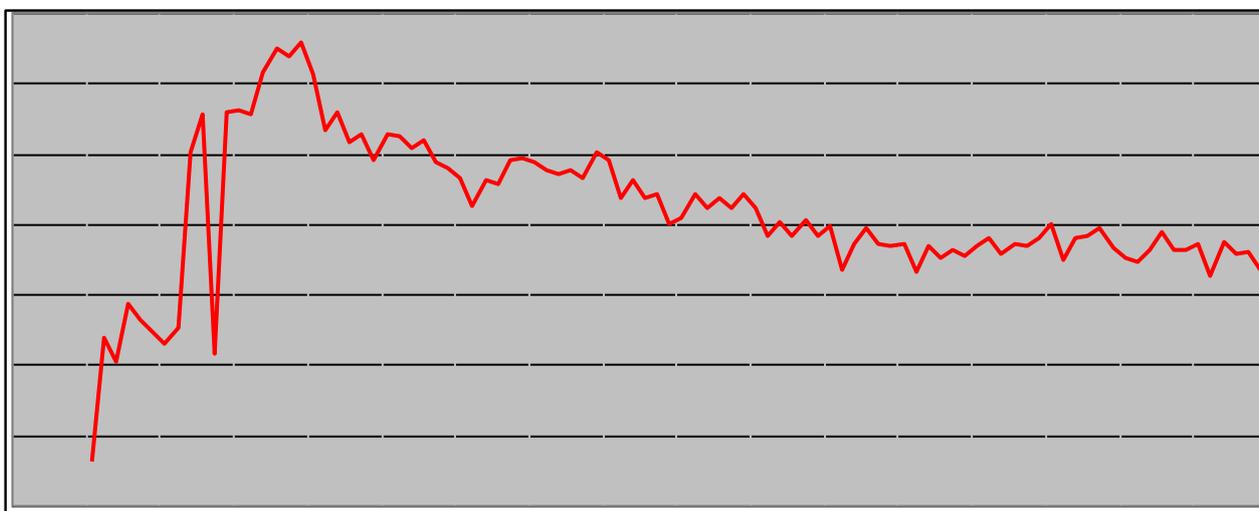


Republique du Tchad
Ministère du Plan, de l'Economie et
de la Coopération Internationale
Secrétariat Général
Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques



Note Trimestrielle de Conjoncture



TROISIEME TRIMESTRE 2011

Novembre 2011

TABLE DES MATIERES

RUBRIQUES	Pages
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU DEUXIEME TRIMESTRE 2011	3
I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	4
II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	6
III - LE SECTEUR INDUSTRIEL	7
IV - LE SECTEUR PETROLIER	9
IV.1- La production pétrolière	9
IV.2- Mise à la Consommation des hydrocarbures	10
V - LES FINANCES PUBLIQUES	11
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	11
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	12
VI – LA MONNAIE	13
VI.1 La situation monétaire	13

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC	:	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
BRENT	:	Pétrole de référence sur le marché international
CEMAC	:	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
FMI	:	Fonds Monétaire International
INSEED	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
INSEE	:	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
PIB	:	Produit Intérieur Brut
RGPHT	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
UE	:	Union Européenne
\$ US	:	Dollars US

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU TROISIEME TRIMESTRE 2011

Situation économique mitigée

En raison de plusieurs facteurs conjugués, la situation économique du pays se porte mieux pendant ce troisième 2011. Parmi ceux-ci, on note le lancement de la production des produits pétroliers de la raffinerie de Djermaya qui va contribuer à l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages avec la réduction des prix des transports et des produits vivriers en liaison avec la baisse des prix des produits pétroliers par rapport à l'année dernière. Il faut ajouter à cela la poursuite des investissements tant publics que privés qui créent des emplois et distribuent des revenus. Au niveau de la demande extérieure, les exportations de pétrole et de coton se sont bien comportées en liaison avec l'évolution favorable des cours sur le marché international.

S'agissant du secteur réel, sur le plan agricole, la campagne 2011/2012 risque d'être difficile à cause de son démarrage tardif et de la mauvaise répartition pluviométrique. Au niveau de l'industrie, la production connaît un repli par rapport au deuxième trimestre en raison d'une baisse en glissement annuel de la branche énergie (-17%) et de la branche fabrication des textiles (-36%).

Sur le front des prix, l'indice global est en légère hausse malgré l'arrivée des produits frais sur les marchés et les mesures gouvernementales en faveur

de la stabilisation des prix des produits alimentaires.

Du côté des finances publiques la situation demeure bonne avec une évolution favorable des recettes budgétaires. Cette situation est imputable à la bonne tenue des recettes fiscales et des recettes non fiscales par rapport à un an plus tôt. Cependant, malgré le gel de certaines catégories des dépenses (achat des véhicules notamment); celles-ci se sont globalement appréciées de 7% par rapport à la même période de l'année précédente en liaison avec la poursuite de certains programmes et projets d'investissement d'infrastructures de transport routier.

Sur le plan monétaire, la situation s'est caractérisée à fin septembre 2011, par une évolution positive de la plupart des agrégats, grâce à un apport important des recettes pétrolières améliorant les finances publiques, donc l'économie nationale dans son ensemble.

I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Croissance mondiale : Le doute persiste.

Les perspectives de ralentissement de la croissance économique au niveau mondial sont devenues une réalité. Après avoir résisté une partie de l'été et été tirés par les pays émergents, les cours des matières premières ont, quasiment, reflué en septembre. La crise de la dette souveraine et les difficultés de la zone euro ont donc fini par impacter le marché des matières premières, qui est entré, à son tour, dans une période de fortes turbulences. Les cours du Brent, qui avaient rebondi jusqu'à 118 dollars fin juin, ont reflué au troisième trimestre, perdant environ 6 % de leur valeur. Ils ont fluctué entre 110

et 112 dollars le baril. De même, les cours du West Texas Intermediate (WTI) ont affiché une décrue de 12 % sur les trois derniers mois. Avec la crise de la dette dans la zone euro et les prévisions de croissance en Europe et aux États-Unis revues à la baisse, le marché anticipe un recul sur la demande mondiale de pétrole. Cependant, les analystes n'envisagent pas un ralentissement prononcé et prolongé de la croissance dans les pays émergents, notamment en Chine. En effet, ce pays contribue le plus à la croissance de la demande de pétrole, et peut encore envisager des politiques de relance.

Figure 1 : Evolution du cours du Brent(en \$ US)



Source : Afristat

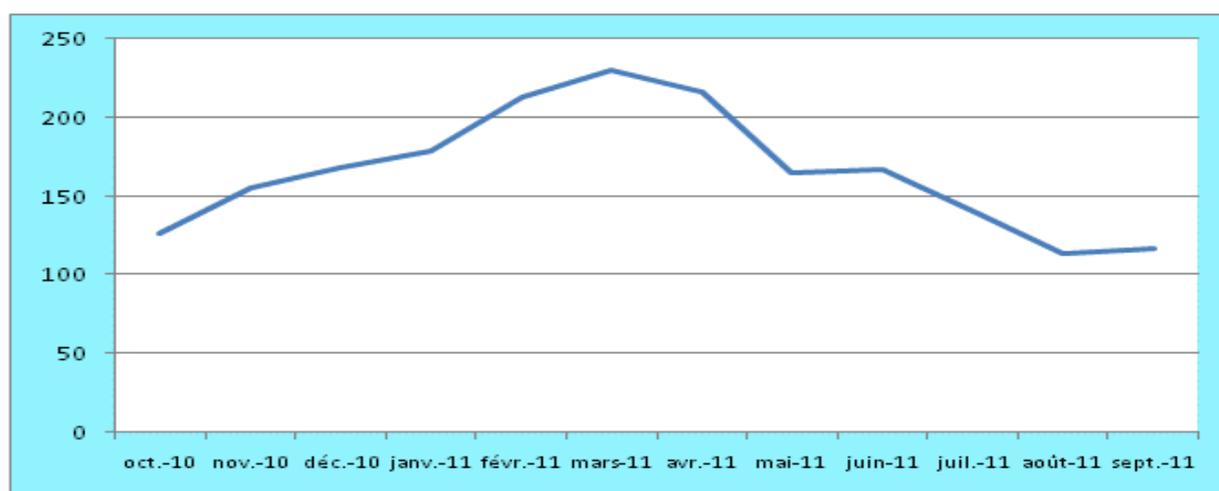
Le printemps du coton n'a malheureusement pas perduré. Avec une moyenne mensuelle de 113,76 cents en août et 117,10 cents la livre en septembre, nous sommes loin du

prix moyen de 164 cents la livre durant la campagne 2010/2011. Selon le Comité Consultatif International du Coton (CCIC), l'augmentation des prix en 2010/2011 est attribuée à

une distorsion entre l'offre et la demande. L'origine de la volatilité des prix réside dans le déséquilibre des fondamentaux. En dépit de la volatilité des cours qui persiste depuis quelques mois, la filière table sur une probable stabilisation des prix en 2011/2012. Si le niveau des stocks actuels a un impact direct sur le marché du coton avec seulement

25 % de l'offre mondiale, la situation économique risque de déboucher sur un recul de la consommation, alors que les prévisions font état d'une meilleure récolte dans les grands pays producteurs, à l'exception des Etats-Unis. En Afrique de l'Ouest, la filière tarde à se restructurer pour tirer son épingle du jeu.

Figure 2 : Evolution du cours de coton

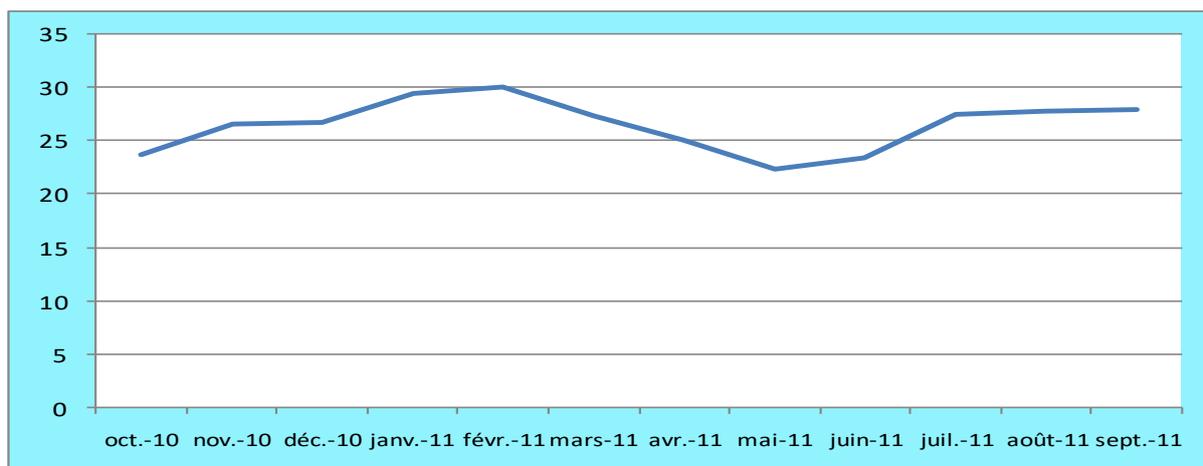


Source : Afristat

Après avoir enregistré une chute significative au deuxième trimestre, les cours du sucre ont rebondi au troisième trimestre jusqu'à 28,61 cents/livre puis se sont nettement repliés en fin de période à 26,45

cents. Ce nouveau repli serait occasionné par les perspectives d'augmentation de l'offre annoncées par l'International Sugar Organization (ISO).

Figure 3 : Evolution de cours du sucre



Source : Afristat

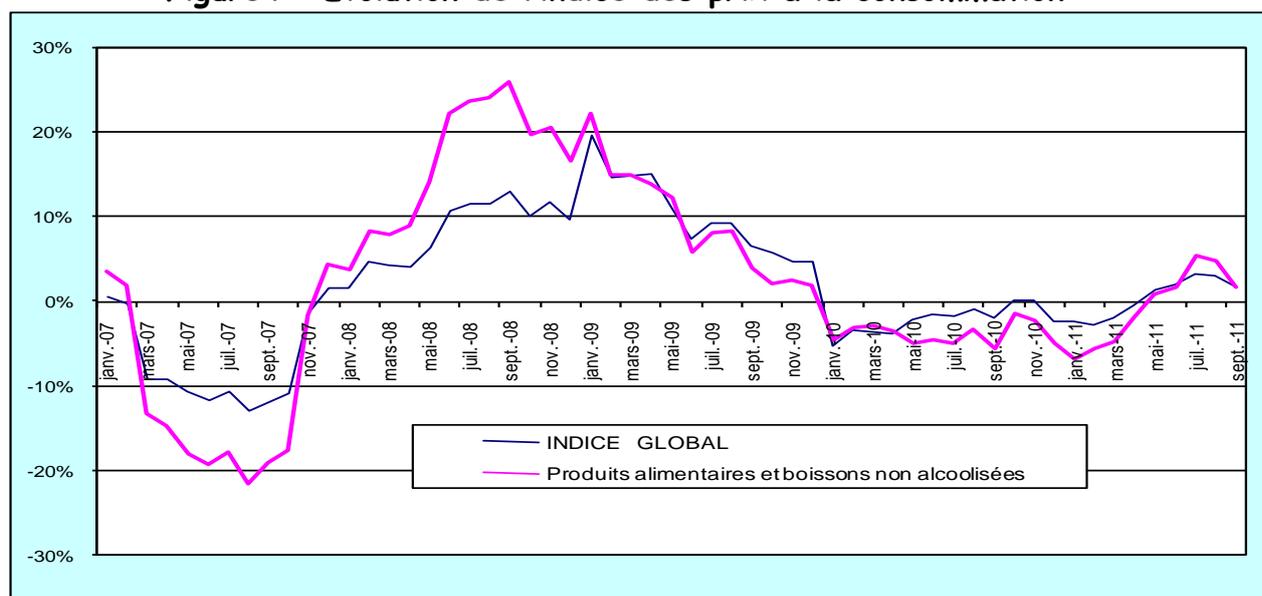
II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

Prix à la consommation : légère hausse

Au titre des neuf premiers mois de l'année 2011, l'indice des prix à la consommation a enregistré une hausse de 1,9% par rapport à fin septembre 2010 après un recul dans la même proportion un an auparavant. Cette évolution serait dictée par la composante « bien et services divers » dont l'indice a augmenté de 19,7% suivi des « restaurants et hôtels » qui s'est apprécié de 4%, du point de vue variation. De son côté l'indice de prix de la communication s'est replié de 7,3%. Quant à

l'inflation sous-jacente, mesurée par les prix hors produits frais et énergétiques, elle est ressortie en baisse de 1,4%, en variation mensuelle, et en hausse de 3,3% en glissement annuel. En moyenne sur les neuf premiers mois de l'année 2011, l'inflation s'est établie en hausse de 0,6% par rapport à la même période de 2010.

Figure4 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED

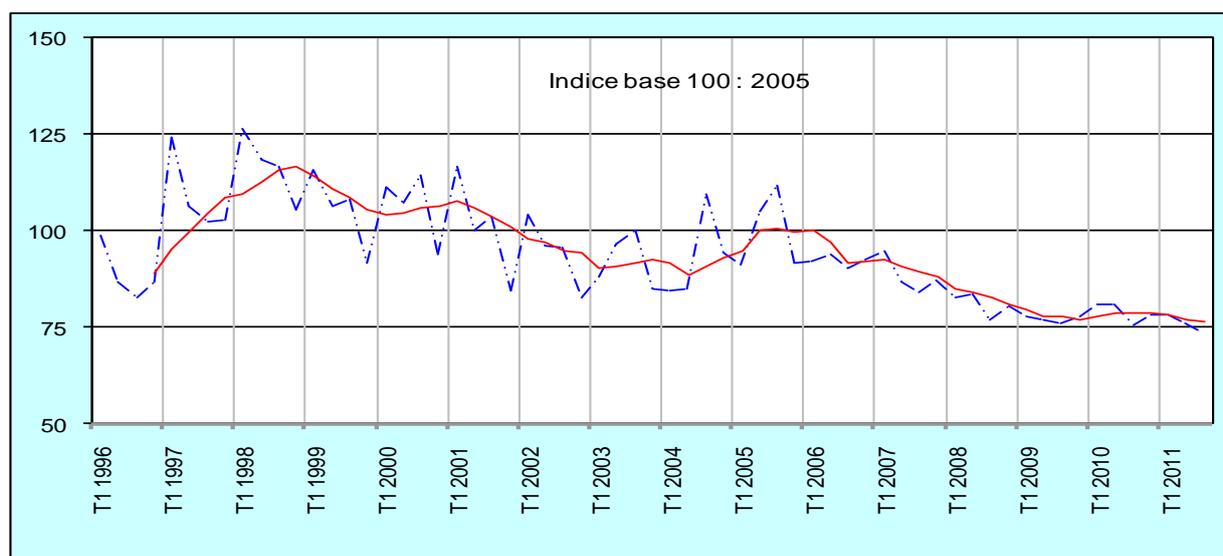
III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Baisse continue de l'activité industrielle

Les résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par l'INSEED indiquent une baisse de l'activité industrielle au troisième trimestre 2011 comparée à la même période de l'année précédente. Toutefois, ce repli est moindre par rapport à celui enregistré au trimestre précédent. En effet, l'indice de la production industrielle s'est inscrit, en glissement annuel, en baisse de 3% au troisième trimestre 2011, après

un recul de 6% le trimestre précédent. Cette situation est imputable à la contre-performance de la branche énergie (-17%) et fabrication des textiles (-36%), atténuée par la progression de 9% de l'activité dans la branche fabrication des produits alimentaires. L'activité industrielle souffre d'habitude en cette période de la saisonnalité des produits de la Cotontchad et de la CST.

Figure5: Evolution de l'indice d'ensemble

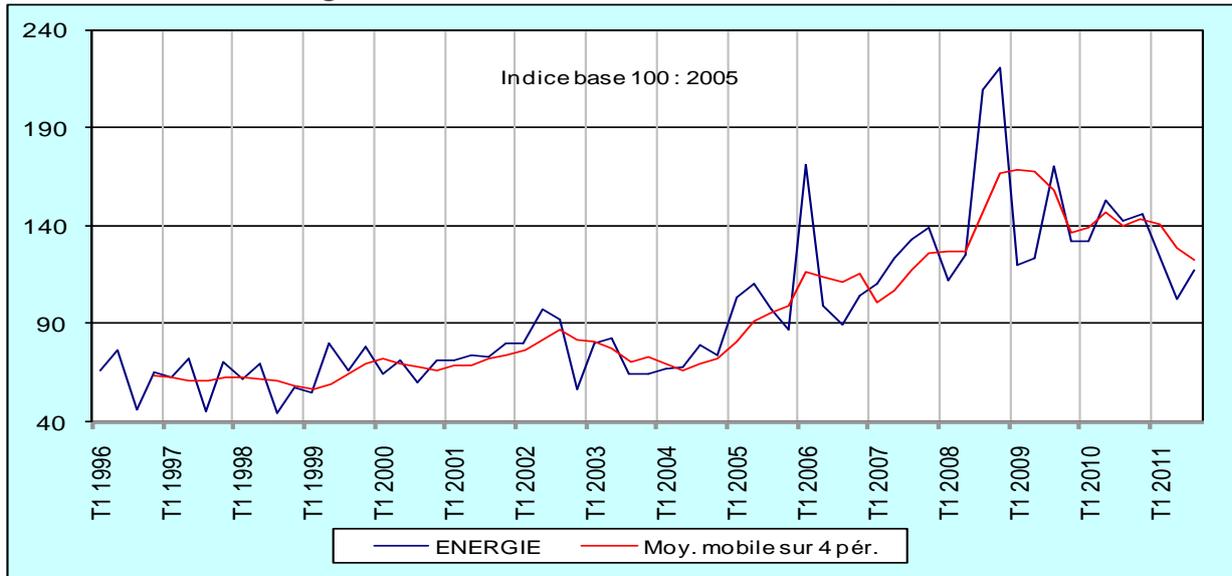


Source : INSEED

Sur le plan énergétique, on observe une hausse de 14% en variation trimestrielle. Cependant, en glissement annuel, on note un repli de 17% en raison des fréquentes pannes des groupes électrogènes de la SNE faute d'entretien et du manque des

consommables. Pour l'avenir, la situation devrait s'améliorer avec la mise en service de la centrale de Farcha et les 20 mégawatts de la raffinerie de Djermaya. A cela s'ajoute, à court terme, l'acquisition d'une centrale de 15 mégawatts.

Figure6: Evolution de l'indice de l'énergie

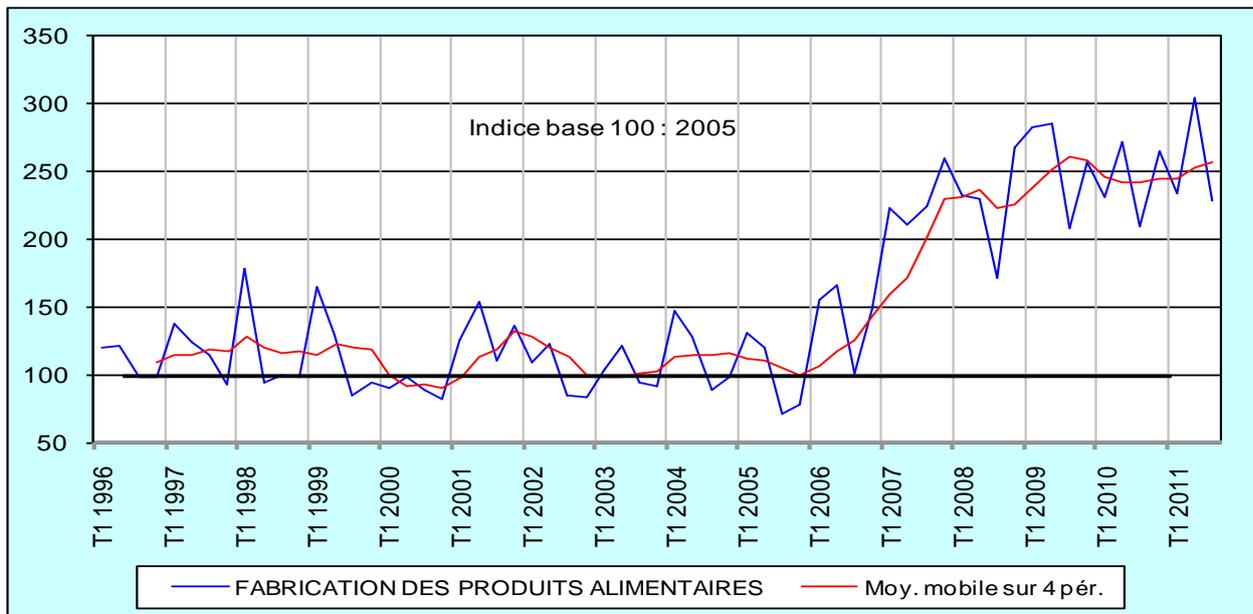


Source : INSEED

S'agissant des produits alimentaires, on note une baisse de 27% de sa branche en variation trimestrielle en raison d'une contreperformance respectivement de 17% et 16% pour

la production des bières et celle des boissons gazeuses. Cependant en glissement annuel à fin septembre 2011, il est à relever une hausse de 9%.

Figure7: Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires



Source : INSEED

IV. LE SECTEUR PETROLIER

IV.1 La Production pétrolière

Baisse persistante de la production

Le ralentissement de la production du pétrole brut, observé depuis le troisième trimestre 2010 s'est poursuivi au cours du troisième trimestre 2011. En effet, l'extraction du pétrole brut s'est repliée, en glissement annuel, de 3% au troisième trimestre 2011 après le recul de 9% enregistré au deuxième trimestre 2011 en liaison avec le vieillissement des puits, un phénomène naturel et inhérent au

cycle de vie normale d'un champ de pétrole. Si nous observons la situation par champ, nous relevons que la production du champ de timbré diminue considérablement suivi respectivement du champ de Nya et de Moundouli. En revanche, le champ de Miandoum connaît une progression de 23% en glissement annuel.

Figure 8: Evolution de la production



Source : Ministère du pétrole

V-LES FINANCES PUBLIQUES

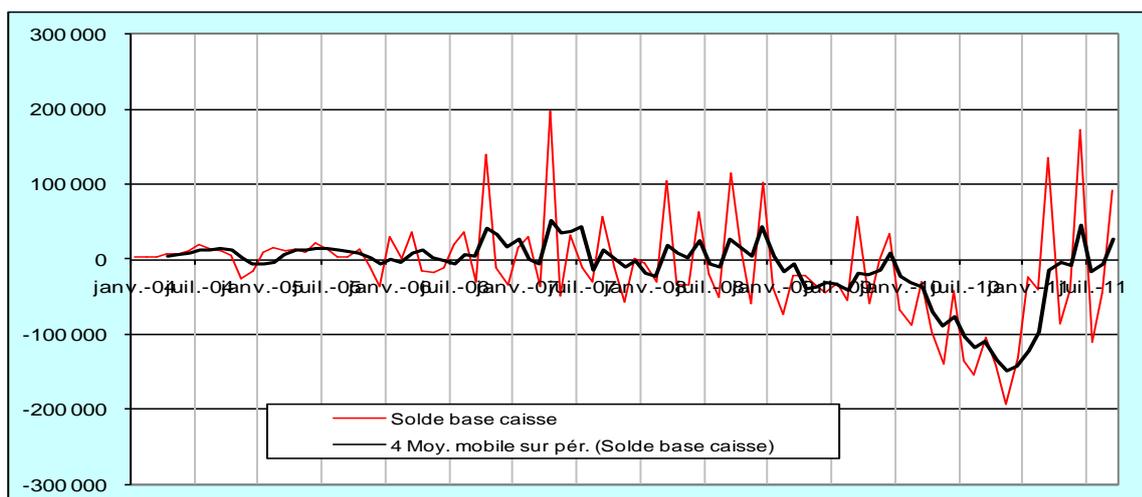
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

Bonne tenue des recettes

Les recettes budgétaires se sont chiffrées, à fin septembre 2011, à 903,983 milliards contre 710,053 milliards un an plus tôt, soit une hausse de 34% pour les recettes fiscales et 4% pour les recettes non fiscales. Cette évolution s'explique par un meilleur recouvrement des recettes pétrolières notamment l'Impôt sur les bénéfices des Sociétés pétrolières à fin septembre 2011, avec 105% d'exécution pour une prévision de 570,610 milliards pour l'année 2011. Quant aux dépenses et prêts nets, ils se sont accrus de 7%, en passant de 633,592 milliards au

troisième trimestre 2010 à 676,654 milliards sur la même période de l'année 2011. Cette situation serait le résultat d'une hausse de 27% des dépenses en capital qui sont passées de 151,192 milliards en septembre 2010 pour s'établir à 192,068 milliards en septembre 2011, en rapport avec la poursuite de certains programmes et projets d'investissement d'infrastructures de transport routier. Cependant, les dépenses courantes sont en baisse de 3% s'établissant à 431,631 milliards en septembre 2011 contre 444,266 milliards un an auparavant.

Figure 9: Evolution du solde base caisse



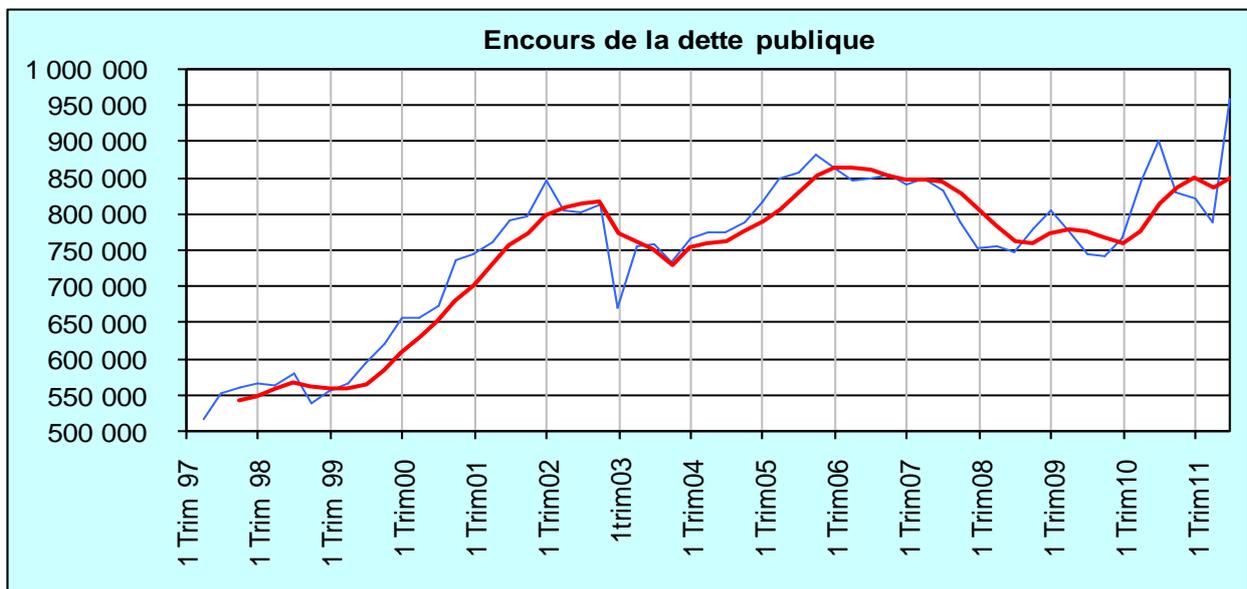
Source : Direction du Trésor

V.2 Situation de la dette publique extérieure

A fin septembre 2011, l'encours de la dette publique extérieure évalué à environ 975,397 milliards de FCFA est en hausse de 21%, et de 6% en glissement annuel. En raison des difficultés de mobilisation des financements extérieurs et la lenteur administrative dans les

dossiers de décaissement, les tirages sont restés stables sur la période. Par contre, le remboursement effectué à fin septembre 2011 s'élève à 29,649 milliards soit une hausse de 73% par rapport à fin juin 2011.

Figure 10 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

VI - LA MONNAIE

VI.1 La situation monétaire

A fin septembre 2011, l'évolution de la situation monétaire s'est caractérisée par une hausse continue de la plupart des agrégats monétaires, dans le sillage de l'afflux des recettes pétrolières dopant ainsi l'économie nationale. En effet, la masse monétaire s'est accrue de 5,9% à fin septembre 2011 comparée à fin septembre 2010

reflétant la progression respective des avoirs extérieurs nets et des crédits à l'économie de 44,5% et 15,8%. Cependant, traduisant également l'impact de la hausse des revenus pétroliers publics, les créances nettes sur l'Etat ont reculé de 107,4% dans la même période.

Tableau1: Evolution de la situation monétaire.

	2008	2009	2010	2011		Variat. %
	Sept.	Sept.	Sept.	Juin	Sept.	Sept.11/ Sept.10
AVOIRS EXTERIEURS	553819	281772	299184	394493	432182	44,5
CREDIT INTERIEUR NET	1720	247361	360008	246345	255846	-28,9
* Créances nettes sur l'Etat	-165030	43065	130720	8093	-9614	-107,4
* Crédits à l'économie	166750	204296	229288	238252	265460	15,8
Court terme	121153	152030	171310	171111	184557	7,7
Moyen et long terme	45597	52266	57978	67141	80903	39,5
MASSE MONETAIRE	435077	478293	599735	605316	634920	5,9
AUTRES RESSOURCES	120462	50840	59457	35522	53108	-10,7
TOTAL : Ressources= Emplois	555539	529133	659192	640838	688028	4,4

Source : BEAC

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

Comité de lecture :

- **BEASSOUM NADJIRABAYE CHRISTIAN**, Chef de Service des comptes Nationaux ;
- **REMADJI MADJADINA**, Responsable des prévisions macroéconomiques ;
- **MOYALBAYE GOTOMON**, Administrateur CHAPO.

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **DJINGAR NGARLEDJE**, Responsable adjoint de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.**

Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13

Email : inseed@intnet.td

[Site Internet : www.inseed-tchad.org](http://www.inseed-tchad.org)